

# L'ECOTOURISME COMME MOTEUR DE DEVELOPPEMENT LOCAL A MAYUMBA (GABON).

**Clet-Mesmin ÉDOU ÉBOLO,**

LAGRAC-DSGEM-UOB. [ebolofr@yahoo.fr](mailto:ebolofr@yahoo.fr)

**Dieudonné MOUKÉTOU-TARAZEWICZ,**

LAGRAC-DSGEM-UOB. [dieudonne@expetrop.com](mailto:dieudonne@expetrop.com)

## Résumé

*Cet article démontre comment l'écotourisme peut être un outil important dans la promotion du développement local d'une région. Pour cela, le cas de la région de Mayumba/NY dans le sud-ouest gabonais sera abordé, dans le Parc Naturel Marin de Mayumba et ses environs qui développe l'activité touristique dans et autour de ce site. De cette manière, les facteurs liés à l'occupation et la transformation économique de l'espace, le développement économique et l'implication sociale fournis par la croissance de l'écotourisme dans le secteur d'étude ont été analysés. Pour cela, des entretiens ont été menés avec les responsables administratifs locaux et les professionnels des établissements touristiques, ainsi qu'avec les autres agents sociaux impliqués dans l'activité. Plusieurs visites de terrain ont également été effectuées et des questionnaires ont été appliqués aux touristes, cherchant à connaître les conditions réelles de conservation et de valorisation de l'environnement, par rapport aux impacts causés par le développement de l'activité touristique dans la région. Il a donc été constaté que des initiatives de développement local sont possibles, notamment avec la promotion de l'écotourisme tout en conservant les configurations structurelles et naturelles de la localité.*

**Mots clés :** Ecotourisme, Développement Local, Mayumba, Nyanga, Gabon.

## Abstract

*This article demonstrate how ecotourism can be an important tool in promoting the local development of a region. For this, the case of the municipality of Mayumba-NY in the south-west of Gabon will be approached, in the Marine Natural Park of Mayumba and its surroundings which develops tourist activity in and around this site. In this way, the relevant factors for the occupation and transformation of space, economic development and social inclusion provided by the growth of ecotourism in the sector were analyzed.*

*To do this, interviews were conducted with local administrative officials and tourist site professionals, as well as with other social agents involved in the activity. Several field visits were also carried out and questionnaires were applied to tourists, seeking to know the real conditions of conservation and enhancement of the environment, in relation to the impacts caused by the development of tourist activity in the region. It was therefore found that local development initiatives are possible, in particular with the promotion of ecotourism while preserving the structural and natural configurations of the locality.*

**Keywords:** *Ecotourism, Local Development, Mayumba, Nyanga, Gabon.*

## Introduction

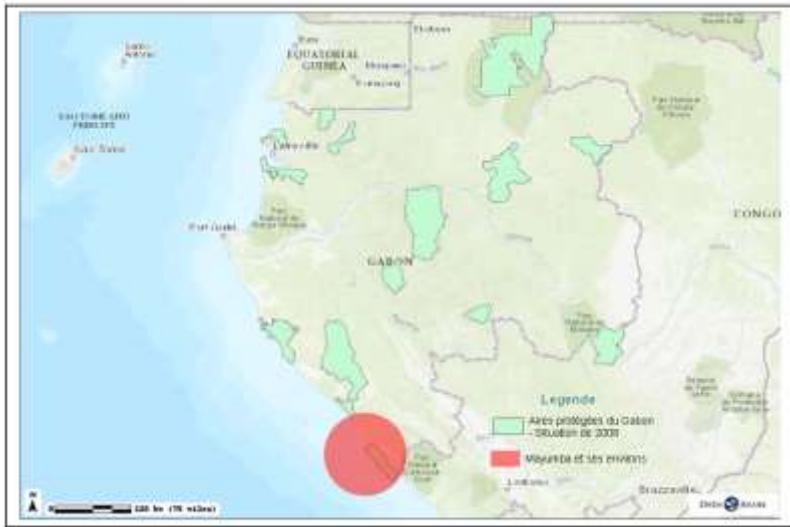
Le phénomène de la mondialisation, tout au long du XXe siècle, a abouti à une maxime basée sur l'utilisation intensive des ressources naturelles comme moyen de générer des profits. Dans une société globalisée fortement dictée par le capitalisme, peu d'attention était accordée à la préservation des ressources naturelles pour maintenir les revenus générés, ou à la pérennité des activités développées dans des zones précédemment occupées par l'écosystème d'origine. Au fil du temps, compte tenu de la claire prise de conscience de l'impossibilité de maintenir ce modèle de développement quasi prédateur, on a pensé à lier la prémisse capitaliste des gains économiques constants à la conservation des ressources naturelles, afin d'approcher la durabilité qui correspond à une utilisation responsable de la nature sans la dégrader. Si parvenir à un développement pleinement durable est impossible, les tentatives d'y parvenir par le développement local gagnent du terrain dans les milieux spécialisés. C'est dans ce contexte que l'activité touristique de la commune de Mayumba commence à se renforcer.

Relativement récente, l'activité touristique de la commune de Mayumba dans le sud-ouest du Gabon (voir figure 1), était quasi inexistante jusqu'aux années 1990, période où les activités agricoles étaient privilégiées avec l'activité de pêche.

Aujourd'hui encore, on constate que les principales activités économiques développées sur le lieu sont l'élevage caprin et l'agriculture à petite échelle, qui se sont perpétuées à travers diverses actions anthropiques dans l'environnement, de sorte que le territoire a été reconfiguré pour que de manière plus rentable, le mouvement de l'économie locale. La végétation naturelle a laissé place aux cultures et aux pâturages; la forêt riveraine a été impactée par les animaux qui utilisent la lagune comme abreuvoir et même les feuillus, abattus pendant l'occupation, ont généré des profits pour le propriétaire.

Comme alternative pour pallier cette utilisation incontrôlée des ressources naturelles, le développement du tourisme durable dans la région propose une restructuration du territoire d'une manière très différente de celle que l'on trouve dans l'agriculture ou l'élevage extensif. Compte tenu des beautés naturelles de la région, telles que les innombrables chutes d'eau, les eaux cristallines et la végétation et la faune abondantes, ces actions visent à valoriser la région à travers la conservation et la récupération des zones pénalisées par une utilisation inappropriée ; le rapprochement de l'homme de la ville avec la nature à l'état pur et la formation et l'insertion sociale des guides touristiques issus des communautés locales. Grâce à l'activité touristique, même les populations qui maintiennent encore leurs activités traditionnelles pourront bénéficier, puisque l'arrivée constante de visiteurs a un impact sur la valeur ajoutée de leurs terres et ses ressources.

**Figure 1** – Localisation de Mayumba et ses environs (D. Moukétou-Tarazewicz, 2022).



Parmi les types de tourisme proposés dans les propriétés situées dans les environs du Parc, l'une des principales ressources de la région où se trouve Mayumba, celle qui se prête le plus à la durabilité est l'écotourisme. Lorsqu'il s'agit d'utiliser l'espace à fonction éducative, en utilisant des techniques de gestion visant à préserver l'environnement, l'écotourisme est proposé comme la modalité qui contribue le plus à la promotion du développement local dans la municipalité en question.

Dans cette optique, l'analyse des territorialités inhérentes à la relation entre les populations qui développent des activités liées au parc marin constitue une initiative intéressante en termes de développement local, surtout lorsque ces territorialités sont liées à la promotion de l'écotourisme qui est un outil important en tant que moteur économique et de préservation environnementale dans la région.

## **Procédures méthodologiques**

Dans le but d'analyser les territorialités développées dans et autour du Parc National Marin de Mayumba, notamment celles liées à l'activité touristique, en vue de favoriser le développement local, une vaste recherche bibliographique a été menée sur le sujet en question. Grâce à la consultation bibliographique, il a été possible de se poser certaines questions importantes pour le développement du travail qui nécessitent plus d'informations: Comment promouvoir le développement de Mayumba et ses environs avec son aire marine protégée même en considérant un modèle de développement prédateur qui a été implanté dans la région avec la promotion des activités de pêche ? Les actions des populations qui établissent des relations avec le Parc Marin peuvent-elles apporter des bénéfices à la localité de Mayumba ? Comment l'écotourisme peut-il impulser le développement local de Mayumba ?

On sait que l'écotourisme se présente comme un moyen potentiel de valorisation des spécificités locales en lien avec la préservation des ressources naturelles et la génération d'emplois et est aussi l'une des principales revendications contemporaines des personnes. C'est dans cette optique que nous avons cherché à analyser les possibilités de promotion de l'écotourisme dans la commune de Mayumba en s'appuyant sur les relations intrinsèques que cette activité entretient avec l'impulsion du développement local. Le Parc National Marin de Mayumba, étant l'une des principales ressources naturelle de la localité, englobant dans ses environs un grand nombre de propriétés qui développent les activités les plus variées, apparaît comme un cas d'étude des territorialités que les acteurs locaux peuvent créer afin de stimuler l'activité écotouristique et, par conséquent, le développement local.

Ainsi, l'analyse des différents types de recherches existantes, l'étude descriptive exploratoire de type étude de cas a été identifiée comme la plus appropriée. Avec cette option, il

s'agissait de comprendre la manifestation du problème, les perceptions et les attentes qui y sont liées, sur une base empirique qui met l'accent sur le contexte naturel dans lequel s'inscrit le problème et cherche à appréhender la multiplicité des variables présentes dans la situation.

Yin (2003, p. 32) prescrit qu'une étude de cas constitue « une enquête empirique qui étudie un phénomène dans son contexte réel, en particulier lorsque les frontières entre le phénomène et le contexte ne sont pas clairement définies ». Ainsi, il se justifie comme d'une grande importance, pour l'élucidation des thèmes que cet ouvrage se propose de dévoiler, une visite sur place, où les agents peuvent être observés dans leur contexte pratique d'établissement des relations les plus variées.

En ce sens, dans la période de décembre/2021 à août/2022, dans les zones urbaines et rurales de la municipalité de Mayumba, un total de 60 questionnaires ont été appliqués aux visiteurs, guides touristiques, préposés des agences du tourisme et propriétaires des établissements touristiques à Mayumba et ses environs, dont le Parc, cherchant avec cette option à scruter les relations que les principaux acteurs établissent entre eux et avec les ressources naturelles de la région de Mayumba.

Ainsi, les recherches menées étaient de nature qualitative et dans le but d'obtenir un plus grand nombre d'informations et de réponses réelles sur la situation pour une analyse, au plus proche de la réalité du lieu. L'analyse a été réalisée en comparant les données collectées et tabulées, puisque des questionnaires avec des questions ouvertes et fermées ont été utilisés.

## **L'activité touristique et la municipalité de Mayumba**

Les grandes villes chaotiques, bondées de gens qui se disputent les espaces minuscules sont des constantes qui caractérisent la société moderne. Une telle organisation sociale, dans cet environnement dynamique et claustrophobe, constitue

un moteur pertinent pour le développement de l'activité touristique, puisque le déplacement des individus qui entendent entrer en contact avec des espaces verts, loin des grands centres, n'a jamais été aussi important.

La province de la Nyanga dans le Sud-ouest du Gabon, peu peuplée et faiblement urbanisée en général, présente plusieurs caractéristiques qui en font une destination touristique d'intérêt croissant. Parmi celles-ci, la grande quantité et diversité des attractions naturelles se distinguent; le nombre expressif d'entreprises qui explorent le tourisme; l'existence de projets financés par l'Agence Française de Développement (AFD); l'emplacement stratégique de la région, intégrée au centre de l'Afrique Centrale, et la proximité de la ville de Pointe Noire au Congo voisin comme principal centre d'émission.

Le tourisme dans le monde déplace aujourd'hui une grande quantité de ressources et suscite l'intérêt des investisseurs et donc une transformation du marché touristique du Gabon doit être proche, ce qui générera des investissements et des flux touristiques plus importants. La commune de Mayumba en particulier, qui représente le lieu d'analyse de ce travail, est connue pour ses attractions naturelles uniques. Surtout celles liées à ses cours d'eaux où se trouvent de nombreux dépôts de tufs calcaires qui constituent des cascades et des barrages naturels. En raison de la structure tectonique, cette partie sud de la Plaine du bassin sédimentaire côtier gabonais est caractérisée par une intrusion rocheuse où prédominent les affleurements de gabbros, de métagabbros, de dolérites et de métadolérites du complexe de Mayumba.

Dans cette portion déprimée, dont l'altitude varie de 40 à 200 mètres, pratiquement aucun développement du sol n'a eu lieu. Le substrat rocheux est recouvert par l'un des derniers vestiges de végétation de Plaine, caractérisé par de forêts-galeries saisonnières, c'est pourquoi le Parc National Marin de Mayumba a été créé en 2002.

L'une des ressources en eau les plus importantes qui caractérisent le Parc National Marin Mayumba. L'un des principaux de la région en termes de volume d'eau, ainsi que l'un des plus utilisés économiquement, les environs de Mayumba sur sa presqu'Île ont une concentration foncière d'environ 128 propriétés. Parmi celles-ci, 82 ont jusqu'à 100 ha, 16 propriétés ont de 100 à 200 ha, 16 autres propriétés ont de 200 à 500 ha et seulement 11 propriétés ont plus de 500 hectares. Dans ces propriétés, l'activité économique est basée principalement sur la pêche, les moyens de subsistance et le tourisme. À plus petite échelle, on trouve l'élevage ovin, avicole et porcin.

Compte tenu du processus historique d'occupation constante et intensive des plages de la commune de Mayumba et ses environs, on observe une modification progressive du paysage de la région, qui souffre parfois d'actions anthropiques prédatrices. Dans une enquête sur le diagnostic environnemental de la région sud-ouest du Gabon réalisée (Moukétou, 2013), la situation de la presqu'Île de Mayumba était déjà précaire, car elle présentait un changement significatif de la couverture végétale en raison de la déforestation et de la réalisation de plantations, avec une dégradation conséquente de la végétation naturelle. Au fil des années, il apparaît que la conjoncture de la région ne présente pas de changements significatifs car ce modèle prédateur prévaut toujours. Cependant, la prise de conscience des communautés locales et des agents est encore forte et il faut proposer une reconfiguration du modèle de développement de la région, notamment sur la base des relations qu'ils établissent entre eux autour du Parc National de Mayumba.

On observe que l'éventail des activités développées à Mayumba et ses environs est large et multiple, si bien que les relations que les particuliers y installent sont vastes, comme celles que les propriétaires terriens et les guides touristiques entretiennent entre eux. De telles relations, selon la qualité et l'intensité peuvent être des éléments favorisant le

développement local, notamment en ce qui concerne la constitution de produits touristiques pour le territoire compte tenu du fait que cette activité a un fort potentiel de développement.

### **Tourisme durable et développement local**

L'analyse du tourisme dans le monde contemporain est une tâche qui repose sur une multiplicité complexe de fonctions. Le tourisme doit être considéré comme une activité génératrice de revenus, d'emplois et de bénéfices, notamment en appui aux initiatives de préservation de l'environnement. Cependant, on ne peut pas ne pas comprendre le tourisme à partir du mode de production capitaliste, à partir des caractéristiques de la modernité. Comme d'autres activités économiques, telles que l'agriculture et l'élevage, le tourisme produit et consomme le territoire, ainsi que les ressources naturelles qui s'y trouvent.

Le patrimoine environnemental est un élément essentiel du développement économique et du développement touristique en particulier, car il dépend de son appropriation. Ainsi, une prudence d'autant plus grande s'impose que les explorations intensives du territoire réservé à l'activité touristique le modifient de manière irréversible. Le tourisme écologique et durable est une tentative de rapprocher l'homme de la vie avec la nature, avec une planification adéquate pour minimiser les dommages que cette proximité peut générer. Ce type de tourisme apparaît comme une proposition écologiste qui prend soin de l'environnement, valorise les populations locales, exige qualité de vie, hospitalité, sécurité et services interdépendants. Néanmoins, le désir d'échapper au chaos de la métropole est de plus en plus constant dans la société d'aujourd'hui. « Être touriste est une des caractéristiques de l'expérience moderne » (URRY, 1996).

(...) la qualité de vie disparaît des grands centres urbains. Les embouteillages, la mendicité, les taudis, les glissements de

terrain, les accidents et les vols sont de plus en plus fréquents. Face à ce constat, un autre tableau commence à apparaître : une tendance à l'exode urbain. Cela se passe, dans un premier temps aux abords de la métropole.

On identifie ainsi certaines modalités touristiques (MOUKETOU, 2013) développées dans la région du Parc Marin de Mayumba qui cherchent à offrir cette évasion de l'environnement urbain : *Tourisme rural, écologique et écotouristique*.

Le tourisme rural se caractérise par l'offre d'activités récréatives, d'hébergement et de services dans les zones rurales. Il s'adresse principalement aux citadins qui cherchent à profiter de leur temps dédié au tourisme au contact de la nature et de la culture locale. Le tourisme écologique, quant à lui, est davantage lié à la pratique de sports, où les touristes pratiquent des activités qui s'intègrent à la nature.

À son tour, l'écotourisme est une pratique visant à utiliser l'espace et à conserver l'environnement avec une fonction éducative. Cette modalité commence à gagner en visibilité puisque, selon *Ruschmann* (1997), elle apparaît comme un nouveau segment du tourisme, se démarquant comme une nouvelle source de revenus, tout en se souciant de la préservation de l'environnement et de la culture des communautés locales. L'écotourisme vise à atteindre la durabilité environnementale tout en permettant la transmission d'informations d'intérêt pour les touristes sur les environnements visités.

Le tourisme, pour Beni (2007, p 143), n'est pas une manifestation isolée. Il se caractérise par son intersectorialité et est considéré comme un marché exceptionnel pour attirer les investissements et générer des emplois et des revenus. L'écotourisme, en tant que modalité de tourisme durable, favorise non seulement le développement économique, mais également l'ensemble de la région, en évitant les dommages à l'environnement et en minimisant les coûts sociaux qui affectent

les résidents des localités, optimisant ainsi les avantages de l'activité touristique.

Le développement régional se concentre sur les économies localisées, en mettant l'accent sur leurs dimensions socio-politiques et culturelles, leurs valeurs et institutions locales. Promouvoir la région ne signifie pas l'isoler, ni défendre son autosuffisance, mais cela nécessite des politiques qui renforcent et qualifient ses structures internes, les rendant ouvertes, même sous l'influence de toutes les contradictions de l'économie de marché dans laquelle elle opère. (CORIOLANO; SILVA, 2005 p. 139).

Dans ce parti pris, le développement local doit être vu comme des actions qui visent à favoriser, dans une région donnée, le dynamisme économique ainsi qu'une amélioration de la qualité de vie de la population, afin de préserver les spécificités socio-environnementales de la localité pour les générations futures. . Il est clair qu'il n'y aura pas de développement local s'il n'y a pas de participation communautaire. Avec cela, les conditions doivent être créées pour que la communauté exerce efficacement ce rôle.

Dans le tourisme aujourd'hui, il y a de nouvelles postures et de nouveaux discours, qui placent la communauté comme une pièce maîtresse de l'activité touristique. Ainsi, les habitants assument le rôle d'« agents locaux », qu'ils soient propriétaires d'entreprises touristiques, salariés ou professions libérales.

Les interrelations de ces agents locaux sont des moyens indélébiles de favoriser le développement local. Ce sont, notamment, la territorialité du lieu face aux forces qui visent sa dépersonnalisation, ce qui rend impossibles les activités basées sur les spécificités locales, telles que les manifestations culturelles typiques et l'environnement dans son état d'origine.

Il faut noter que selon Andrade (1998 p. 214), « la formation du territoire donne aux gens qui l'habitent la conscience de leur participation, provoquant le sentiment de

territorialité, qui crée subjectivement une conscience de fraternisation entre celles-ci". Ainsi, la territorialité et le sentiment de solidarité des individus avec le territoire sur lequel ils vivent sont donc des moyens importants de promotion du lieu. Et c'est pourquoi l'analyse des territorialités des agents qui établissent des relations dans et autour du Parc, objet d'étude du présent travail, est importante pour penser le développement de Mayumba, que ce soit dans les aspects économiques ou sociaux.

### **La relation des agents du Parc et le développement local**

À partir du moment où les gens commencent à vivre, la production de leur espace commence et au fur et à mesure que cette expérience se produit avec d'autres personnes, des changements se produisent dans les actions dans lesquelles chacun s'exécute. Dans le tourisme, les producteurs de l'espace sont ses agents sociaux : l'État, les propriétaires ruraux, les agents et guides touristiques, les touristes, la population locale, les ONG, etc. C'est lorsque l'espace devient territoire, que se rencontrent les conflits personnels, les conflits de pouvoir et le sentiment d'appartenance à ce territoire. Ce sont ces agents sociaux qui réalisent un ensemble d'actions et d'activités formant le système. Un système d'actions qui, pour se matérialiser, ne dépend pas d'un objet ou d'un seul des agents sociaux, mais de plusieurs, puisque l'un dépend de l'autre, sans lequel rien n'existerait.

Le long des plages de Mayumba et ses environs, il existe de multiples relations que les visiteurs, les guides touristiques, les agents d'agences de voyages et les propriétaires d'établissements touristiques établissent entre eux. De telles relations, une fois canalisées vers un *leadership* pour la région dans son ensemble, au détriment du respect des intérêts particuliers peuvent se constituer comme des éléments favorisant le développement local. L'une des tonalités contemporaines de la région de Mayumba et ses environs,

clairement observée dans les recherches sur le terrain est l'occupation effrénée de l'environnement naturel, qui se produit souvent par négligence et cause une série de dommages, tels que la déforestation, la mort de la faune locale, et bien d'autres problèmes.

Les propriétaires des établissements touristiques ont commencé à articuler des initiatives pour intégrer le secteur, afin de créer des mécanismes pour attirer à nouveau les touristes dans la région. À titre d'exemple de telles initiatives, on peut citer la construction et le pavage de nouvelles routes et la diversification du commerce touristique local, de sorte que les propriétaires de plusieurs zones ont commencé à proposer des visites, des promenades en pirogues et de la plongée dans le but de mieux profiter de ce qui reste encore attrayant et pittoresque dans la localité. Ils ont donc favorisé l'écotourisme, étant donné que la préservation des ressources naturelles commençait à marcher parallèlement au mouvement économique de la région et à l'éducation environnementale des visiteurs et autres agents du commerce.

La population locale est notamment insérée dans ces nouvelles demandes touristiques. Étant donné que les voyageurs entendent recevoir des influences dans les régions qu'ils connaissent et laisser leurs contributions à la culture locale, le tourisme gastronomique, l'artisanat et les manifestations typiques n'ont jamais été aussi recherchés, de sorte que le maintien de la culture locale soit encouragé dans le respect des spécificités culturelles régionales.

Le développement local apparaît donc comme une suite naturelle de tout ce processus. Compte tenu de la canalisation adéquate de tout ce qui résulte de la performance de chaque agent spécifié, combinée à certaines améliorations, il existe une forme de *leadership* de Mayumba de manière durable avec laquelle les ressources naturelles, sociales et humaines de la région sont exploitées et préservé.

## Conclusion

L'activité touristique et l'action de chaque agent social contribuent au processus de formation de chaque territoire, ainsi qu'à la formation socio-spatiale précédant son existence (en l'occurrence, la présence de propriétaires ruraux qui étaient déjà sur leur territoire et ont changé la fonction de leurs propriétés à une nouvelle territorialité – le tourisme). Ainsi, ces territoires auparavant destinées à la pêche, subissent des changements importants pour servir un nouveau groupe social, les visiteurs, avec la disponibilité de temps et de ressources financières pour les loisirs dans la société d'aujourd'hui, pour profiter de quelque chose de différent de leur vie quotidienne. Le changement a été la valorisation du paysage qui a pris de la valeur en devenant un produit pour l'activité touristique. En d'autres termes, ayant une valeur marchande, ce que l'oligarchie locale a envisagé afin d'augmenter son capital.

Le processus de transformation de l'espace de Mayumba et ses environs en territoire touristique a conduit au réajustement de cet environnement à sa nouvelle fonctionnalité, puisque la force du tourisme est donnée par sa capacité à créer, transformer et valoriser des espaces à faible valeur commerciale, et qui étaient considérés comme des zones inactives et pas rentables pour les activités conventionnelles.

L'exploration non planifiée du territoire par ces propriétaires de concessions a favorisé la déforestation, la pollution des plages et la forte anthropisation des milieux naturels de la région. De cette façon, un produit touristique important de la localité a été perdu, surtout aux environs du Parc National Marin de Mayumba qui a une forte concentration de terres et est l'une des principales ressources naturelles de la région sud-ouest du Gabon.

Bien que moins impactante, l'activité touristique comme toute autre activité capitaliste, transforme le territoire par l'action

humaine. Afin d'atténuer ce problème, il est suggéré, compte tenu de la collecte de données et de la recherche sur le terrain inhérentes aux travaux menés, la promotion d'activités liées à l'écotourisme qui est le principal moyen de pratique d'un tourisme durable, ainsi que la canalisation des objectifs des agents qui vivent dans et autour du Parc, en faveur de la promotion de la région dans son ensemble.

Les propriétaires des établissements touristiques pourraient notamment approfondir les initiatives d'intégration du secteur et renforcer certains partenariats public-privé avec les secteurs les plus variés, afin de tirer parti et de préserver ce qui reste original et pittoresque dans la localité à travers la promotion de écotourisme.

Les guides et les agents touristiques manquent d'une plus grande connaissance de la zone, ainsi que des connaissances sur les méthodes de traitement des touristes qui arrivent dans la région afin de transformer cette question en un produit de la localité qui attirerait d'avantage de touristes. Par conséquent, il est suggéré la création de cours de langue anglaise et de classes d'enseignement sur la connaissance culturelle et naturelle de la région, même pour une prise de conscience de la part de ces individus quant à la nécessité de préservation et d'utilisation rationnelle des ressources naturelles.

Dans le même temps, les touristes passent par des processus de prise de conscience concernant le manque d'entretien des ressources naturelles. Ainsi, l'une de ses principales revendications est l'écotourisme, qui peut être promu de manière plus incisive dans la région, combinant ainsi la satisfaction des besoins des communautés locales qui s'inscrivent dans le processus de développement de la région.

Par conséquent, il est plus que nécessaire que tous les principes et valeurs que représente l'écotourisme soient pris en compte lors de sa planification et de sa mise en œuvre, afin que les populations de Mayumba puissent réellement en bénéficier,

tout comme la préservation et l'utilisation de manière durable des ressources naturelles afin d'offrir de meilleures voies pour le développement local de Mayumba dans le sud-ouest du Gabon.

### Bibliographie

Andrade, M. C.. *Territorialidades, desterritorialidades, novas territorialidades: os limites do poder nacional e o poder local*. In: SANTOS, M.; SOUZA, M. A. A. e SILVEIRA, M. L. (orgs.) *Território: globalização e fragmentação*. São Paulo: Hucitec-ANPUR, 1998, pp. 213-220. (Andrade, 214).

Beni, M. C.. *Planejamento estratégico e gestão local/regional do turismo*. In: SEABRA, G. (org.) *Turismo de base local: identidade cultural e desenvolvimento regional*. João Pessoa: Ed. Universitária/UFPB, 2007, pp.125-150. (Beni 143)

Coriolano, L. N. M. T. e Silva, S. B. M.. '*Turismo e Geografia – abordagens críticas*.' Fortaleza: UECE, 2005. (CORIOLANO and SILVA 139)

Moukétou-Tarazewicz, D.. *The ecotourism potential of the Ngounié-Nyanga provinces in Gabon*. These, Université de Varsovie, Varsovie, 2013.

Urry, J.. *The Tourist Gaze* (2 ed.). London: Sage Publications, 2002. (URRY 4).

Violier, Philippe. '*Tourisme et développement local*.' Paris : Ed. Belin, 2008.

Weaver, D.B.. '*Ecotourism in the less developed world*.' New York: CAB International, 1998.

Yin, R.K. (2003). '*Case Study Research: Design and Methods*.' (3e édition). Thousand Oaks (CA): Sage. (Yin 32)).